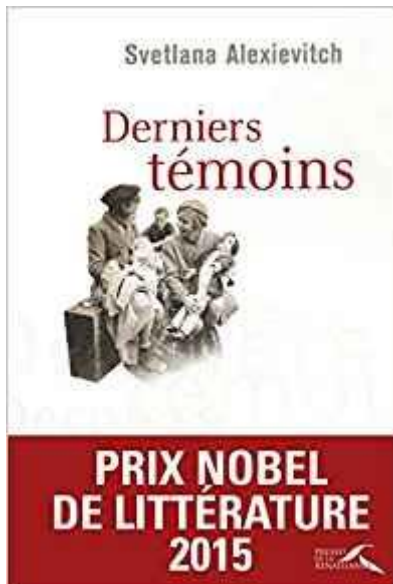


# Derniers témoins

Svetlana Alexievitch



Ouvrage polyphonique où des centaines de destins d'enfants de la Seconde Guerre Mondiale se croisent pour former un chœur tragique qui donne de la guerre, de toutes les guerres, une vision émouvante jusqu'à l'insoutenable.

De tous les textes de Svetlana Alexievitch, celui-ci est le plus déchirant. Car qu'y a-t-il de plus terrible que l'enfance dans la guerre, de plus tragique que l'innocence soumise à l'abjection de la violence et de l'anéantissement ?

Les personnages de ce livre ont entre trois et douze ans. Garçons et filles, ils ont grandi au cœur des ténèbres du plus inhumain des conflits ; cette Seconde Guerre mondiale dont les plaies restent toujours béantes soixante ans après.

Publié une première fois dans une édition tronquée, mutilée par la censure encore soviétique à la fin des années quatre-vingt, jamais traduit en français, Derniers témoins paraît aujourd'hui pour la première fois dans sa version définitive, achevée en 2004. Il a donc fallu à Svetlana Alexievitch près d'un quart de siècle pour mettre un point final à ce monument de la littérature, dressé pour commémorer la plus injuste des souffrances.

La poésie inhérente à l'enfance lui donne une force d'évocation qui nous touche au plus profond de nous-mêmes. Bouleversant par sa charge de vérité, émouvant jusqu'à l'insoutenable, Derniers témoins change notre regard sur l'histoire, sur le monde, sur la guerre, sur l'enfance, sur la vie.

- **Editeur** : Presses de la Renaissance
- **Parution** : 17 mars 2005 (réédition chez 10/18, 01/09/2016)
- **ISBN-10** : 2856169732
- **ISBN-13** : 978-2856169735

Prix Nobel de littérature 2015, **Svetlana Alexievitch** est née en 1948 en Ukraine. Elle a fait des études de journalisme en Biélorussie, où ses parents étaient instituteurs. Sa première publication, *La guerre n'a pas un visage de femme*, en 1985, sur la Seconde Guerre mondiale, dénoncée comme "antipatriotique, naturaliste, dégradante" mais soutenue par Gorbatchev est un best-seller. Chaque nouveau livre est un événement et un scandale : *Les Cercueils de zinc*, en 1989, sur la guerre d'Afghanistan, qui la fait connaître en France et sera adapté pour le théâtre par Didier-Georges Gabily ; *Enfermés par la mort*, en 1993, sur les suicides qui ont suivi la chute de l'URSS ; et *La Supplication*, en 1997, sur Tchernobyl. Elle vit de nouveau à Minsk, après un long séjour à Berlin. Son ouvrage *La Fin de l'homme rouge. Le temps du désenchantement* (Actes Sud, 2013), sur la fin de l'URSS et ce qui a suivi, a été classé meilleur livre de l'année 2013 par le magazine Lire et a reçu le prix Médicis Essai.